

assiégeants le 18-20 du mois de décembre et en tuèrent plusieurs milliers. Le 24 ils brûlèrent et abandonnèrent la caserne, dont quelques jours après s'emparèrent les Turcs, qui commencèrent alors à bombarder la ville: mais les 900 boulets qu'ils lancèrent, ne causèrent que des dégâts insignifiants et n'intimidèrent point les habitants. C'est plutôt le manque de munitions de tout genre et l'épidémie qui s'en suivit, qui porta le dernier coup à la ville. Les chefs de l'insurrection réussirent à faire parvenir à Marache une personne déguisée qui en rapporta bientôt la nouvelle, qu'une commission y était arrivée de la part des grandes puissances européennes avec le consentement de la sublime Porte, pour arranger la question Zeithounienne. En effet, après quelques pourparlers, le 3 février, 1896, les quatre chefs de l'armée arménienne se rendirent au camp des Turcs, où se trouvaient déjà les consuls délégués des dites puissances; en quelques jours furent discutées et établies les conditions de la paix et de l'amnistie: les Zeithouniens étaient obligés de restituer les fusils martini et les autres armes enlevées à la caserne; les quatre chefs et guides de la révolte devaient quitter le territoire de l'empire ottoman, (ce qu'ils firent bientôt). Le gouvernement de sa part consentit, grâce à l'intercession des consuls, à ne pas obliger les Zeithouniens de rebâtir eux mêmes la caserne, et à leur donner pour gouverneur ou caïmacam, un chrétien. En effet, quelques mois plus tard pendant le courant de l'année 1896, un Grec y fut envoyé en cette qualité.

Selon le tableau statistique que nous avons rapporté plus haut, le nombre des habitants de Zeithoun s'élève à plus de 17,000; par conséquent il doit y avoir au moins 2,000 maisons. Quelques-uns prétendent cependant, que, comme il y a quarante ans, aujourd'hui même le nombre des maisons ne surpasse pas 1,000; d'autres le font monter à 1,500; enfin un Arménien, en 1863, y comptait 5,000 maisons. C'est ainsi qu'on ne peut se faire une idée du nombre de la population des villages qu'en se basant sur des calculs probables.

En 1884, le 22 septembre, un grand incendie éclata à Zeithoun qui dévora 500 maisons et 100 magasins. Plus tard, en 1887 un autre incendie plus terrible éclata, le 8 août, qui causa presque la ruine de la ville.

Pendant que je m'occupais de la topographie de ces lieux montueux, de Djahan et en particulier du district de Zeithoun, comme je l'ai dit plus haut, je n'avais pas rencontré un voyageur européen qui eût visité et décrit cette région. Au moment où je finissais mon ouvrage, je trouvai le récit de voyage d'un